

Homélie du 7^e Dim de Pâques A – NDP – 17/05/26

Ac 1,12-14 ; Ps 26 ; 1P 4,13-16 ; Jn 17,1-11

- Au moment de quitter ce monde, Jésus prie son Père pour qu'il lui redonne sa Gloire de Fils éternel, dans sa condition divine : « *glorifie-moi auprès de toi, Père, de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde existe.* »
- Mais nous avons aussi entendu comment cette gloire divine n'est plus quelque chose d'exclusif des hommes.
- Ce passage d'évangile nous donne d'ailleurs accès à la prière de Jésus à son Père.
- Il nous fait ainsi pénétrer dans sa propre relation à son Père, c'est-à-dire au cœur de la vie divine, à l'intérieur de la vie trinitaire, ce qui est déjà particulièrement étonnant en soi et, bien entendu, impressionnant en même temps que difficile d'accès si nous nous accrochons à nos seules capacités naturelles !
- La prière de Jésus à son Père nous révèle ainsi qu'il « *donnera la vie éternelle tous ceux que le Père lui a donnés* ».
- Le Fils demande ici au Père que des hommes le connaissent et qu'ils aient ainsi la vie éternelle.
- Il ne s'agit pas là d'une simple connaissance théorique mais bien d'une participation à sa propre vie divine et donc d'une connaissance intime, vécue, de sa vie surnaturelle.
- Et nous comprenons par conséquent que si Jésus doit ainsi prier son Père pour les hommes, c'est parce qu'il y a un défi et ce défi est immense. C'est celui d'un saut de la vie de ce monde à celle de Dieu.
- C'est un déplacement d'une vie de la terre à la vie du ciel et ce déplacement, c'est le mystère de Pâques qui doit l'opérer en nous comme en Jésus.
- Nous avons donc impérativement besoin du don de Dieu pour le vivre.
- Nous avons besoin de l'Esprit Saint pour vivre de cette vie divine qui est plus forte que la mort, pour connaître Dieu qui est inconnaissable par les seuls moyens humains. Nous avons besoin que Dieu se donne lui-même à connaître, non seulement en Jésus qui s'est présenté extérieurement aux hommes mais intimement, par son propre Esprit.
- Car il n'est pas possible de connaître Dieu « de l'extérieur » comme il n'est pas possible de vivre une vie de l'extérieur.
- Connaître Dieu, c'est identiquement vivre de sa vie !
- Et vivre de cette vie divine déjà sur la terre, c'est vivre de l'Esprit Saint comme Jésus l'a vécu avant nous et pour nous, chaque jour de sa vie « *en accomplissant l'œuvre que le Père lui avait donnée à faire* ».
- C'est donc manifester la présence de Dieu au milieu des hommes et ainsi glorifier le Père du ciel sur la terre.
- La gloire de Dieu dans le Fils fait homme peut s'étendre au reste de l'humanité parce que cette gloire est la gloire de Dieu en l'homme et donc la gloire de Dieu partagée à l'homme, c'est à dire la vie divine elle-même partagée à notre humanité.
- Si l'Esprit Saint est effectivement donné aux hommes, alors la vie de Dieu peut se déployer en eux et par eux et cela à travers toute l'histoire. Et telle est la vocation de l'Eglise et de chacun de ses membres : que le Christ soit « *glorifié en eux* ».
- Telle est notre vocation à tous !
 - o Mais il faut bien entendu pour cela que nous adhérions librement à cette vie nouvelle.
- Il faut donc avoir préalablement reconnu que le Fils vient du Père, et avoir « *cru que le Père l'a envoyé* ».
- Et il faut plus encore que nous restions toujours disponibles pour le don de l'Esprit, comme les Apôtres dans la chambre haute entre l'Ascension et la Pentecôte.
- La durée de 10 jours qui sépare les deux fêtes suggère d'ailleurs un enjeu d'attente et de persévérance.
- Car étonnamment, Jésus n'a pas envoyé son Esprit Saint juste après l'Ascension comme il aurait pu le faire.
- Il a voulu que les Apôtres l'attendent dans la prière.
 - o Comme nous le rapportent les Actes des Apôtres, ils « *étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères* ».
- Et la mention de la présence de Marie qui prie avec eux est importante.
- Elle dit sa place au cœur de l'Eglise naissante, au cœur de l'Eglise qui prie et qui attend le don de Dieu, le don de l'Esprit Saint.
- Depuis toujours, Marie est disponible pour ce don de l'Esprit Saint qu'elle a déjà reçu par anticipation dans son Immaculée Conception et à l'Annonciation.
- Et pourtant, elle le recevra encore à la Pentecôte et tout au long de sa vie car le Dieu infini n'aura jamais fini de se donner à elle.
- Et il en va de même pour nous. Même si nous avons déjà été baptisés, confirmés, même si nous avons déjà et peut-être souvent été visités par Dieu, dans les sacrements et dans notre prière, il nous reste encore tout à recevoir de Dieu et donc à nous disposer sans cesse pour sa venue et, en particulier, à chaque fête de la Pentecôte !
- Le grand modèle de disponibilité pour ce don de Dieu nous est ainsi donné en Marie qui répondait à l'ange Gabriel : « *qu'il me soit fait selon ta Parole* » (Lc 1,38), c'est-à-dire « *que Dieu fasse de moi tout ce qu'il lui plaira* », « *qu'il soit le maître de ma vie* » !
- Et nous avons entendu que Jésus parle dans l'évangile de ceux qui, à l'image de Marie, ont « *reçu les paroles que le Père lui a données* ».
- Ce sont seulement ceux qui sont prêts à faire la volonté du Père plus que le leur, comme le Christ, comme la Vierge Marie, qui sont disponibles pour le don de l'Esprit Saint.
 - o Car ce n'est pas simple d'ouvrir largement la porte de son intimité à l'Esprit de Dieu.
- Saint Pierre nous dit, en effet, que cela doit nous conduire à communier aux souffrances du Christ et même à nous réjouir de souffrir en communion avec lui : « *dans la mesure où vous communiquez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin d'être dans la joie et l'allégresse quand sa gloire se révélera* » !
- Être rejeté au nom du Christ, nous dit-il, est le signe que « *l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur nous* ».
- Et qu'est-ce qui peut nous conduire à nous réjouir ainsi ?
- De le vivre avec le Christ et comme le Christ, précisément, et donc de vivre une vie qui offerte à son image.
- La joie de la souffrance dont il est ici question n'est pas la joie de la souffrance en elle-même, bien entendu, mais la joie de se donner soi-même au cœur de cette souffrance.
- Celui qui vit de l'Esprit Saint vit de l'Esprit du Christ. Il vit par conséquent toujours une vie d'amour comme le Christ, et donc une vie de don de soi dans un monde qui rejette l'amour vrai, si bien qu'être rejeté comme le Christ l'a été peut devenir pour lui le signe qu'il vit effectivement de ce même amour.
- Cela devient ainsi le signe qu'il vit de la vraie vie de Dieu, qu'il vit dans l'Esprit Saint, qu'il glorifie Dieu par sa vie et qu'il se prépare à partager sa gloire dans l'éternité. Et cela, oui, c'est une source de grande joie.